

LYON

Les premiers (petits) effets du plan « 0 enfant à la rue »



Une manifestation est organisée conjointement ce samedi 20 novembre à 14 heures par le collectif Jamais sans toit et par le Réseau Éducation sans frontières. Photo Progrès/Elena J EUDY BALLINI

Selon un recensement de la mairie, 25 familles (50 enfants) seraient actuellement sans solution d'hébergement, à Lyon, quand 7 familles (19 enfants) ont été mises à l'abri grâce au plan « 0 enfant à la rue » lancé par la Ville. Un plan grâce auquel elle met à la disposition de l'État ou de la Métropole ses bâtiments vacants afin qu'ils puissent prendre en charge les familles.

« Sandrine Runel, promet qu'aucun enfant ne sera plus à la rue pour Noël. Mais Noël, c'est dans plus d'un mois et les températures ne cessent de baisser. » Les communiqués de presse se suivent, se ressemblent et font frémir. D'école en école, au gré des arrondissements, les parents d'élèves et personnels éducatifs se montent en collectif et se mobilisent pour mettre à l'abri des familles sans toit et leurs enfants, scolarisés. Commandant Arnaud (Lyon 4^e), Gilbert Dru (Lyon 7^e), Louis Pasteur et Philibert Delorme (Lyon 8^e), Michel Servet (Lyon 1^{er}) Audrey Hepburn (Lyon 9^e)... Parfois, on occupe les établissements, parfois on finance des nuits d'hôtel.

« Tous ces enfants ont le droit, comme leurs copains et copines de vivre dignement, d'avoir chaud, de manger à leur faim, d'aller à l'école », explique l'un des collectifs alors qu'une autre écrit : « Une fois de plus la solidarité s'est activée et a suppléé aux manquements de l'État. »

« En colère contre l'administration »

La dernière en date, l'école Mazenod (Lyon 3^e), vient d'envoyer le sien. Ici, comme ailleurs, le collectif a alerté les services de la mairie et de la Métropole. Même si « ces derniers reconnaissent l'urgence des situations, les collectivités n'ont pour l'instant pas de

solutions face au manque d'hébergement », communiquent-ils. Et d'ajouter : « Les parents de Mazenod ne sont ni désespérés ni démunis, ils sont en colère contre une administration qui laisse dormir des enfants dans la rue. » Une réunion leur a été promise pour le 7 décembre. « Mais il sera trop tard. Les pouvoirs publics doivent agir maintenant. »

« Continuer à mettre autant que possible des locaux à disposition »

Ils comptent notamment sur le plan « Zéro enfant à la rue » annoncé il y a quelques mois, par Sandrine Runel, adjointe aux affaires sociales, et Stéphanie Léger, adjointe à l'Éducation, toutes deux mobilisées pour trouver des solutions aux familles sans toit. Car, si l'hébergement d'urgence n'est pas une prérogative de l'État, le fait est que la Ville a commencé à mobili-

ser ses bâtiments vacants ou disponibles pour les mettre à disposition de l'État ou de la Métropole afin qu'ils puissent prendre en charge les familles et les enfants.

Depuis la rentrée, 7 familles (19 enfants) ont été hébergées par ce biais. À Lyon, 25 familles (50 enfants) seraient actuellement sans solution, selon le maire de Lyon, qui veut « continuer à mettre autant que possible des locaux à disposition » et « réaffirmer son engagement à ce qu'aucun enfant ne dorme dehors ».

« La convention des Droits de l'Enfant ne doit souffrir d'aucune tergiversation » : c'est ce qu'il a annoncé en début de conseil municipal ce jeudi, organisé à deux jours du 32^e anniversaire de la Convention internationale des Droits de l'Enfant. Sandrine Runel, son adjointe, ajoutait que « notre patrimoine vacant est une richesse qu'il faut mobiliser ». Rappelant que la Ville avait mis, l'an dernier, 300 places à disposition lors de la période hivernale, elle a regretté que l'État n'ait pas prévu de place supplémentaire pour l'hiver 2021-2022.

Tatiana VAZQUEZ

Enfant à la rue : une manifestation à Lyon ce samedi 20 novembre

Au sein de l'agglomération lyonnaise, Jamais sans toit recense à ce jour 54 familles sans abri (123 enfants) qui n'ont « quasiment aucune perspective de mise à l'abri cet hiver. » Pour ce collectif, si l'action de la Ville représente « un espoir » la Métropole est « inconsciente ». Une audience a été demandée à Pascal Mailhos, préfet du Rhône. Afin « de réaffirmer le caractère inconditionnel du droit à l'hébergement d'urgence, de rappeler l'intérêt supérieur de l'enfant et d'interpeller les pouvoirs publics sur ces situations intolérables », il organise avec Réseau Éducation sans frontières une manifestation, samedi 20 novembre à 14 heures.

LYON

Bilan de la transition écologique : une « provocation » des Verts, pour l'opposition



dans le 8^e arrondissement, en novembre 2020. Photo Progrès/Aline DURET

Le bilan 2020 en matière de transition écologique, défendu par la majorité lors du conseil municipal de ce jeudi 18 novembre, a donné lieu à plusieurs prises de paroles de la part de l'opposition.

La transition écologique, « priorité du mandat » de Grégory Doucet, maire de Lyon, a fait l'objet de joutes verbales, ce jeudi 18 novembre lors du conseil municipal. D'abord du côté de la majorité municipale, qui a défendu son bilan en la matière pour l'année 2020, « marquée par le changement d'exécutif et le contexte sanitaire ». Sylvain Godinot, adjoint en charge de la transition écologique, a évoqué, pêle-mêle, les arbres et vergers plantés, l'investissement « massif » au Plan pluriannuel d'investissement ou encore la « vraie place » donnée aux mairies d'arrondissement dans le projet.

« Lyon est en transition... vers le déclin et l'appauvrissement »

Pierre Oliver, maire du 2^e arrondissement (Droite, centre et indépendants) a estimé que ce rapport était « une nouvelle provocation ». « La ville fait la une de la presse pour ses problèmes d'insécurité. C'est une provocation qui fait mal au cœur pour ceux qui

espèrent des changements dans leur quotidien », se répand-il. Cible de son courroux, la mention, entre autres, de l'apaisement de la Presqu'île dans le rapport municipal intitulé Lyon en transition. « Qui peut dire que les choses vont mieux et que des solutions ont été trouvées », interroge-t-il, avant de conclure : « Lyon est en transition... vers le déclin et l'appauvrissement ».

De son côté, Yann Cucherat (Pour Lyon) a tenté d'attribuer une partie du bilan de la transition écologique à l'ancienne mandature : « De nombreuses actions ont été engagées sous le mandat précédent : comme l'encadrement des trottinettes ou encore la création de nouveaux espaces verts ».

Ce à quoi Laurent Bosetti (Lyon en commun), de la majorité municipale a répondu : « Dire que l'on a fait de l'écologie lors de l'ancien mandat c'est bien, se donner les moyens de le faire, c'est mieux ».

Quelques délibérations plus tard, c'est Gérard Collomb, ancien maire, concerné par les propos de l'adjoint aux ressources humaines qui a rétorqué : « Vous prenez des décisions à contre sens de ce que vous voulez pour cette agglomération. Ce ne sera que des mots. Mais ça ne sera pas la réalité de demain. »

S.M.

Almanach du Père Benoît
Le seul avec autant d'informations pratiques !
Calendrier kare et soleil, tendances météo, conseils de jardinage, histoires régionales, horoscope...
Père Benoît
187 ANS DE BONS CONSEILS
2500000 exemplaires vendus
224 pages
6,90€
AMANACH 2022
www.almanachperebenoit.fr
En vente chez votre marchand de journaux

VIAGER SOLIDAIRE
Parce que bien vivre à domicile, c'est possible !
Bouquet + Rente Autonomie à vie + accompagnement personnalisé
Services à étude gratuite
04 78 47 70 15
ou viager-solidaire.fr
2388018200